



HAL
open science

Prospection-thématique et sondage. Ceysnat - Saint-Genès-Champanelle - Orcines. Col de Ceysnat

Frédéric Trément

► To cite this version:

Frédéric Trément. Prospection-thématique et sondage. Ceysnat - Saint-Genès-Champanelle - Orcines. Col de Ceysnat. Bilan Scientifique - Direction régionale des affaires culturelles Auvergne, Service régional de l'archéologie, 2002, pp.118-120. halshs-01834715

HAL Id: halshs-01834715

<https://shs.hal.science/halshs-01834715>

Submitted on 12 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PREFECTURE DE LA REGION

A U V E R G N E

DIRECTION REGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES

SERVICE REGIONAL DE L'ARCHEOLOGIE

**BILAN
SCIENTIFIQUE**

2 0 0 1

**BILAN
SCIENTIFIQUE
DE LA REGION
AUVERGNE**

2001

**MINISTERE
DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
DIRECTION DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE
SOUS-DIRECTION DE L'ARCHEOLOGIE**

2002

DIRECTION REGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES
Hôtel de Chazerat
4 rue Pascal
BP 378
63010 Clermont-Ferrand - cedex 1

SERVICE REGIONAL DE L' ARCHEOLOGIE
Hôtel de Chazerat
4 rue Pascal
BP 378
63010 Clermont-Ferrand - cedex 1

*Ce bilan scientifique a été conçu
afin que soient diffusés rapidement
les résultats des travaux archéologiques de terrain.
Il s'adresse tant au service central de l'Archéologie
qui, dans le cadre de la déconcentration,
doit être informé des opérations réalisées en région
(aux plans scientifique et administratif),
qu'aux membres des instances chargées du contrôle
scientifique des opérations,
qu'aux archéologues, aux élus, aux aménageurs
et à toute personne concernée
par les recherches archéologiques menées dans sa région.*

*Les textes publiés dans la partie
"Travaux et recherches archéologiques de terrain"
ont été rédigés par les responsables des opérations,
sauf mention contraire.
Les avis exprimés n'engagent
que la responsabilité de leurs auteurs.*

*Illustration de couverture :
Puy-de-Dôme – ORCINES – Les vestiges du temple de Mercure
et le sommet du puy de Dôme en octobre 1876
aquarelle de L.C. Bruyère*

*Coordination, tableaux et bibliographie : Bernadette Fizellier-Sauget
Cartes départementales : Yannik Rialland
Saisie : Bernadette Fizellier-Sauget et les auteurs
Relecture : Bernadette Fizellier-Sauget*

Imprimerie : Gerbert, Aurillac

ISSN 1240 – 8654 2002
MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

AUVERGNE

BILAN SCIENTIFIQUE

Table des matières

2 0 0 1

Préface 7

Résultats scientifiques significatifs 9

Tableau de présentation générale des opérations autorisées 15

Travaux et recherches archéologiques de terrain 16

ALLIER 16

Carte des opérations autorisées

Tableau des opérations autorisées

Avermes : ZA Les Petits Vernats
Beaulon : place de la Mairie
Bourbon-l'Archambault : Villefranche
Chareil-Cintrat : château de Bas-Chareil et église Saint-Blaise
Charmeil : La Montée du Loup
Commentry : La Chevantière
Courçais : déviation RD 943
La Chapelaude : déviation RD 943
Lapalisse : Chez-Moulin
Lapalisse : avenue Jean Macé
Moulins : Notre-Dame
Néris-les-Bains : rue des Marguerites
Néris-les-Bains : 10, rue du Docteur Schweitzer
Néris-les-Bains : allée du Lac
Néris-les-Bains : chemin des Buis
Néris-les-Bains : rue Jean-Jacques Rousseau
Néris-les-Bains : rue du Péchin
Saint-Pont : abords de l'église
Souvigny : prieurale Saint-Pierre
Varennes-sur-Allier : médiathèque, rue Louis Bonjon
Varennes-sur-Allier : 8, rue du 11 Novembre
Yzeure : lotissement du Domaine de Grillet
Yzeure : 131, rue de Bourgogne
R.C.E.A. : Molinet : piste de la R.C.E.A. – Le Paquier des Joncs,
La Rozière, Le Grand Pré
R.C.E.A. : section Dompierre est/Molinet
Braize : le Rond du Haut du Parc
Ferrières-sur-Sichon : Glozel
Hérisson : *oppidum* de Chateloi

Isle et Bardais : La Goutte Meslier
Le Brethon : Le Rond de la Bouteille
Saint-Bonnet-de-Tronçais : La Clef des Fosses
L'occupation du sol dans l'Antiquité en forêt de Tronçais : communes de
Ainay-le-Château, Braize, Cérilly, Couleuvre, Isle-et-Bardais,
Le Brethon, Meaulne, Saint-Bonnet-Tronçais, Urçay et Vitray
Varennes-sur-Allier : 37, rue Labonde
Recherche de gisements du Paléolithiques supérieur dans le sud du département de l'Allier
Les ateliers de potiers gallo-romains du département de l'Allier

CANTAL

44

Carte des opérations autorisées

Tableau des opérations autorisées

Allanche : église Saint-Julien de Chanet
Aurillac : théâtre
Chalinargues : nécropole tumulaire
Mauriac : monastère Saint-Pierre
Neussargues : église de Moissac
Saignes : place de l'église

Allanche : La Croix Baptiste
Chastel-sur-Murat : Le Roc
Celles : Le Bois de Celles
Véze : La Croix Baptiste

HAUTE-LOIRE

55

Carte des opérations autorisées

Tableau des opérations autorisées

Brioude : abords occidentaux et septentrionaux de la basilique
Saint-Julien
Espalem : nécropole tumulaire des lacs
Langeac : abords de l'église Saint-Gal
Léotoing : extension du cimetière
Le Puy-en-Velay : église Saint-Laurent
Le Puy-en-Velay : Hôtel-Dieu
Mazérat : chapelle castrale Saint-Jérôme à Aurouze
Saint-Paulien : abords de l'église Saint-Georges

Cerzat : Le Blot
Domeyrat : Senèze
La Chaise-Dieu : analyse des calcaires des gisants de l'abbatiale
Yssingeaux : Le Suc de Saussac

PUY-DE-DÔME

69

Carte des opérations autorisées

Tableau des opérations autorisées

Beaumont : ZAC Champ-Madame – 2^e tranche
Beaumont : Champ-Madame et Artière-Ronzière
Beauregard-L'Evêque : couvent des Minimes
Chamalières : 12, avenue de Royat et 5, avenue du Docteur Joseph
Claussat
Clermont-Ferrand : 102, boulevard Lafayette
Clermont-Ferrand : 86-88 boulevard Lafayette
Clermont-Ferrand : Gandaillat-aéroport
Clermont-Ferrand : Croix de Neyrat – poste EDF

Clermont-Ferrand : musée du Ranquet
 Clermont-Ferrand : Mur des Sarrasins
 Clermont-Ferrand : étude d'éléments du *Mur des Sarrasins* déposés au Musée Bargoin
 Clermont-Ferrand : Lycée Jeanne d'Arc
 Clermont-Ferrand : parc du Creux de l'Enfer
 Clermont-Ferrand : rue de la Gravière
 Clermont-Ferrand : résidence SCI – 5-7, avenue de la République
 Clermont-Ferrand : abords de l'église Notre-Dame du Port
 Clermont-Ferrand : place du Port, rues Notre-Dame du Port, Couronne,
 Jacques Bernard et Pierre l'Ermitte
 Clermont-Ferrand : Les Patureaux
 Clermont-Ferrand : rue Delarbre
 Clermont-Ferrand : OPAH Montferrand
 Clermont-Ferrand : angle des rues Kessler et Raynaud
 Clermont-Ferrand : 50, rue de Vallières
 Clermont-Ferrand : Liève-Cataroux – Groupe RTE
 Clermont-Ferrand : rues Waldeck Rousseau et du temple
 Clermont-Ferrand : rues de la République et du Clos du Four
 Clermont-Ferrand : rues de la Cerisière et du puits Martel
 Clermont-Ferrand : rue Docteur Hospital
 Clermont-Ferrand : groupe scolaire Jules Ferry
 Clermont-Ferrand : Lycée Godefroy de Bouillon
 Clermont-Ferrand : lotissement du Clos de la Barre
 Combronde – Saint-Myon : Villemorgue - échangeur A 71/RN144
 Cournon : la grande halle d'Auvergne
 Cournon : domaine de Sarliève
 Cournon – Orcet – Le Cendre et La Roche-Blanche : contournement sud-
 est de Clermont-Ferrand
 Gerzat : Chantemerle
 Gerzat : hameau des Peupliers
 Issoire : îlot de la Ferronnerie
 La Roche-Blanche : la Novialle
 La Roche-Blanche : aménagement du bourg
 La Sauvetat : les Forts
 Lempdes : Maxitoys et Animal Planet
 Lempdes : liaison RD 769/RN 89
 Lempdes : Sépric Réalisation
 Les Martres d'Artière : les Quayres
 Les Martres d'Artière : Champ Chalatras
 Lezoux : Pré Tardy
 Lezoux : musée de la céramique – Les Bourgauds
 Manzat : le Boulhat
 Pérignat-ès-Allier : Les Varennes
 Pont-du-Château : Champ Lamet 2
 Riom : PEER III
 Riom : 1, rue du Creux
 Riom : 15-17, rue Danchet
 Riom : Saint-Don
 Saint-Beauzire : Biopole, La Montille et Congrénat
 Saint-Julien-de-Coppel : Glaisne
 Saint-Myon : Quérias
 Veyre-Monton : le Puy de Corent

Artonne et Saint-Myon
 Beauregard-L'Evêque, Chappes, Chavaroux, Dallet, Gerzat, Ennezat,
 Entraigues, Joze, Lussat, Malinrat, Les Martres d'Artière, Ménérol, Pont-
 du-Château, Saint-Beauzire et Vertaizon
 Ceyssat - Saint-Genes-Champanelle - Orcines : col de Ceyssat
 Chapdes-Beaufort/Les Ancizes-Comps : chartreuse du Port-Sainte-Marie
 Chappes, Clerlande, Ennezat, Entraigues et Saint-Laure
 Charbonnières-les-Vieilles
 Chassagne : abbaye de Mègemont
 Chavaroux, Joze et Les Martres-d'Artière
 Clermont-Ferrand : cathédrale
 Egliseneuve-d'Entraigues : Last
 La Roche-Blanche : rempart de l'*oppidum* de Gergovie
 Mirefleurs : Le Sire

Massif du Mont-Dore
Orcines : temple de Mercure
District minier de Pontgibaud
Saint-Etienne-des-Champs : dolmen de la Pierre Fade
Saint-Nectaire : les Farges
Saint-Pierre-le-Chastel : Le Peu
Veyre-Monton : plateau de Corent
Interactions sociétés-milieux dans le bassin versant de l'ancien lac de
Sarliève

PROJETS INTERDÉPARTEMENTAUX 2001 139

Tableau des opérations autorisées

Les tertres funéraires de l'Artense
Chronotypologie des mobiliers du II^e Age du Fer en Auvergne
Haches polies d'Auvergne

Bibliographie régionale 147

Liste des abréviations 153

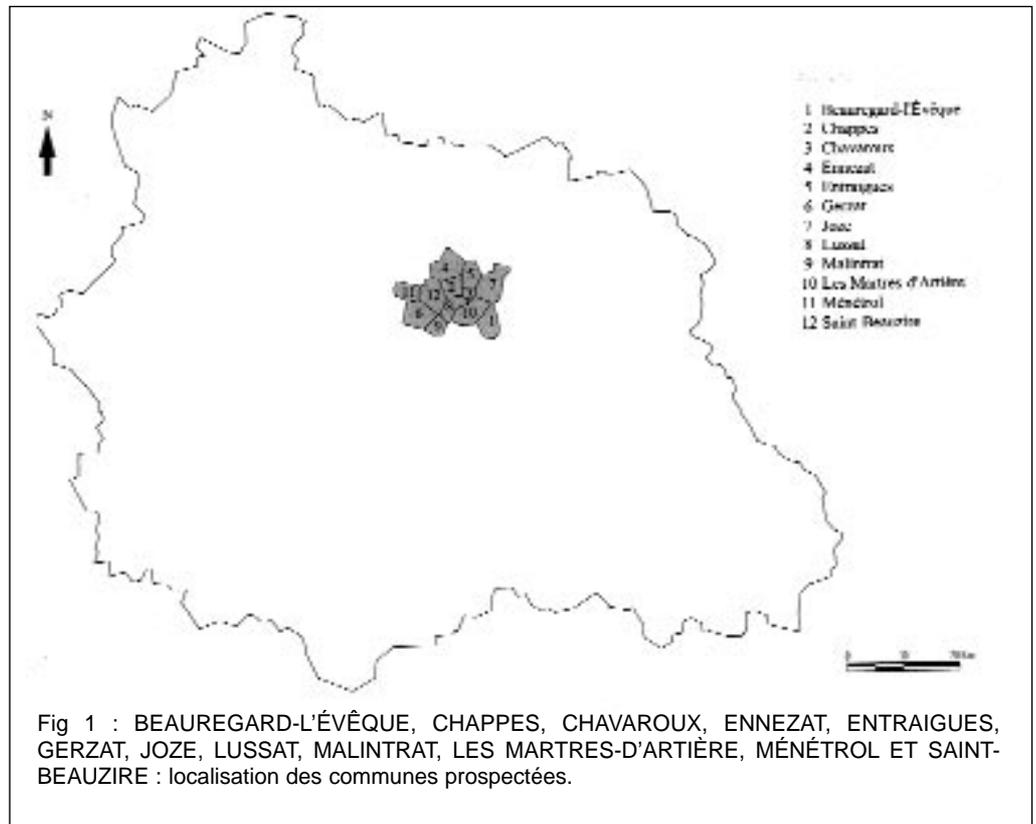
Liste des programmes de recherche nationaux 155

Personnel du service régional de l'Archéologie 157

Liste des bilans scientifiques régionaux 158

soit à la suite de la peste et de la guerre, soit à la suite de dédoublements de l'habitat. Au cours des siècles, les densités de peuplement ont été plus élevées dans la plaine de la Limagne que dans les zones montagneuses environnantes. Le nombre de sites répertoriés sur un ensemble de douze communes est élevé – ceci confirme la prédominance du peuplement de Limagne. Les institutions sont très présentes, chaque village de notre étude possède une église paroissiale ou une église annexe, une ou plusieurs mottes et parfois un château. A ceux-ci s'ajoutent plusieurs établissements religieux, deux maisons fortes, cinq forts villageois et deux villes neuves.

Christelle Batisse



PROSPECTION-THEMATIQUE ET SONDAGE CEYSSAT – SAINT-GENES-CHAMPANELLE – ORCINES Col de Ceyssat

Age du Fer, Gallo-romain

Les prospections conduites au *Col de Ceyssat* lors du stage d'archéologie de licence (31 mars – 8 avril 2001) de l'Université Blaise Pascal ont porté de 25 à 42 les indices d'occupation antique jusque là reconnus par L. Humbert sur le site de l'antique *Ubrilium* (BSR, 2000, p. 50-51, 135-136, 142-143) Rendues extrêmement difficiles par la densité du couvert forestier et la topographie accidentée, elles ont porté sur les souches des arbres arrachés par la tempête de décembre 1999. Elles ont mis en évidence une forte concentration d'artefacts gallo-romains sur les versants du Puy Lacroix, anciennement nommé *Puy Redon*, dont l'un des bords s'avance en éperon au-dessus du col. La campagne de sondages mise en œuvre lors de ce stage et du stage de DEA suivant (26 avril – 4 mai 2001) a donc été naturellement centrée sur ce secteur, mettant rapidement en lumière l'occupation du sommet de l'éperon aux trois premiers siècles de notre ère. La multiplication des parcours sur les versants a permis de repérer une succession de replats peu explicables dans le contexte volcanique local, où les cendres jaunes projetées par le Killian sont particulièrement sensibles à l'érosion. L'hypothèse d'aménagements de versants a été confirmée par un premier transect perpendiculaire aux flancs de l'éperon. Les replats en question ont en effet fossilisé des terrasses artificielles entaillées dès l'époque augustéenne ou le début

du 1^{er} s. dans les retombées volcaniques. Soutenues par de puissants murs, ces terrasses supportaient des bâtiments.

Partant de l'hypothèse, qui s'est avérée, que la topographie des versants du puy était en grande partie héritée de l'Antiquité, une nouvelle campagne de sondages a été conduite du 27 juin au 14 août 2001 dans un périmètre de 150 x 100 m autour de l'éperon, avec pour objectif de mieux comprendre ces aménagements. Les sondages de petite taille ayant très vite montré leurs limites, la méthode retenue a consisté à ouvrir des transects stratigraphiques perpendiculaires aux versants et élargis localement en sondages lorsque cela était nécessaire. Sur les 31 transects et sondages ouverts au total, tous se sont révélés positifs. Un réseau dense de murs et l'omniprésence des niveaux d'effondrement attestent une occupation continue des versants et des replats.

Au sommet de l'éperon et sur la première terrasse orientale et occidentale, une série de murs parallèles semble appartenir à un même édifice à plan centré et étagé d'une trentaine de mètres de côté. La présence de nombreux fragments d'enduits peints polychromes et d'éléments de statuettes en terre blanche dans la couche d'effondrement sommitale pourrait indiquer un sanctuaire.

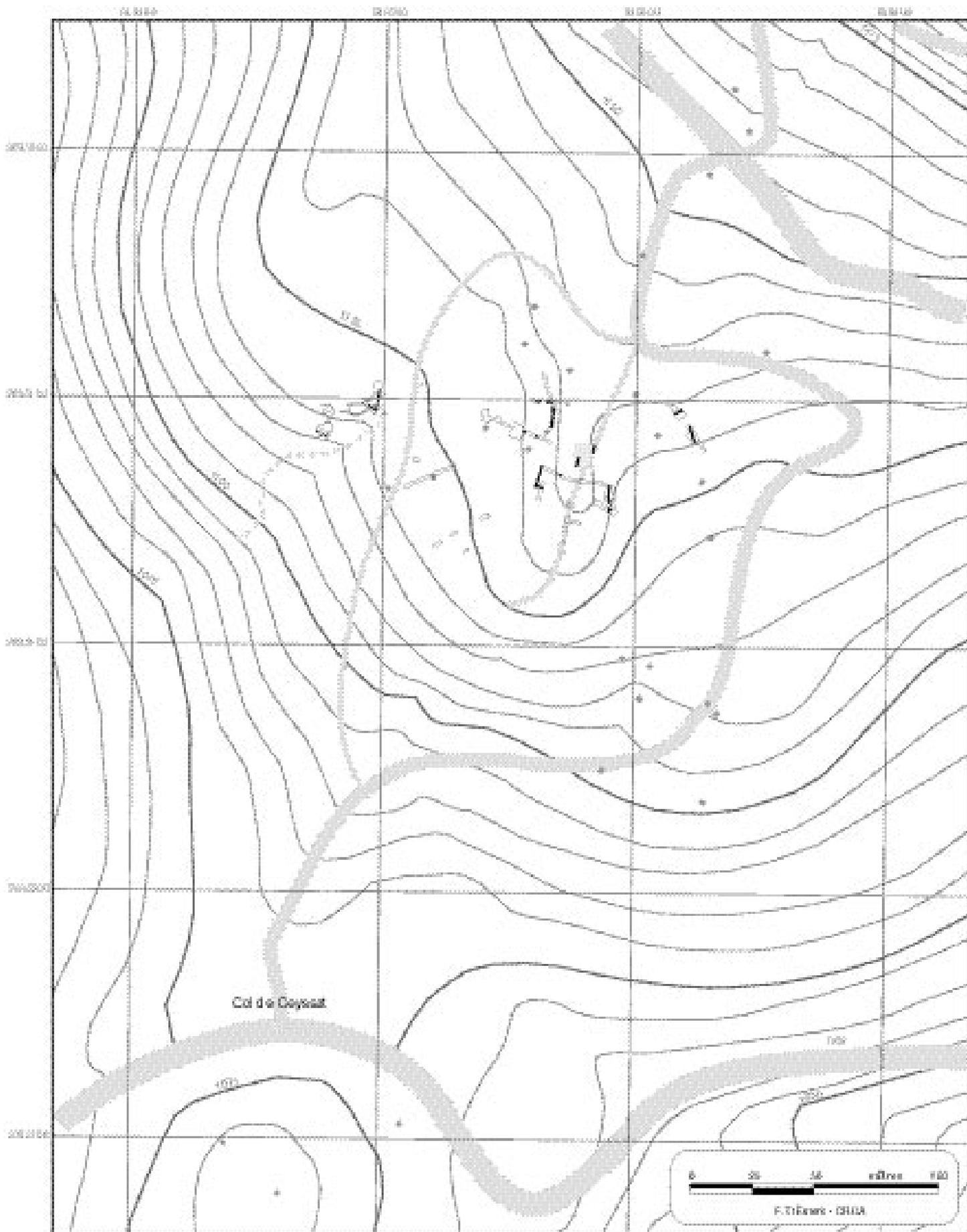


Fig. 1 : CEYSSAT – SAINT-GENES-CHAMPANELLE – ORCINES - Col de Ceyssat : plan de vestiges (relevé GPS : F. Trément)

Sur le versant occidental de l'éperon, une succession de trois terrasses a été mise en évidence au moyen d'un transect d'une trentaine de mètres de long élargi localement par trois sondages. Si au centre des replats, les niveaux d'occupation fossilisés sous les effondrements de murs et de toitures sont plutôt érodés, en revanche, dans les bas de pente, de puissantes stratigraphies sont conservées sur 2 à 3 m. Elles révèlent une superposition de bâtiments aménagés sur des terrasses entaillées dans les retombées volcaniques et soutenues par des murs. L'un de ces murs semble avoir été parementé en grand appareil. L'ensemble s'est effondré en cascade, laissant des stratigraphies complexes qui permettent de dater l'abandon des bâtiments du III^e s. Le mobilier, en cours d'étude, est constitué de céramiques culinaires et de cruches. Sur leur col, ces dernières portent systématiquement des graffites qui font penser à des marques d'offrandes. Dans un des sondages, les vestiges d'une puissante palissade étaient conservés sous la forme d'un alignement de gros trous de poteaux juxtaposés, comme on en connaît à La Tène finale. Parallèle au versant, cette palissade pourrait déjà avoir joué un rôle de soutènement.

A l'est, sur une large terrasse de plan triangulaire, trois sondages alignés ont mis en évidence un bâtiment reconstruit par deux murs perpendiculaires. L'un était recouvert d'enduits peints polychromes ; l'autre possédait une assise de grosses pierres taillées parallélépipédiques suggérant une porte à plusieurs vantaux, près de laquelle ont été retrouvées des tubulures d'hypocaustes. Dans un des sondages, des trous de poteaux et de piquets attestaient une occupation antérieure.

Au nord de l'éperon, une longue dépression longitudinale inclinée vers l'ouest était jusqu'alors interprétée soit comme un vallon, soit comme un chemin creux moderne. Un transect a permis de la recouper perpendiculairement et de démontrer son origine antique. Environ deux mètres de niveaux d'effondrement fossilisaient une probable voie de circulation profondément entaillée dans la retombée volcanique et bordée sur son côté sud par un mur en grand appareil. Plusieurs tesselles de mosaïque en pâte de verre bleue ont été recueillies dans le comblement. Elles proviennent vraisemblablement du bâtiment sommital à enduits peints.

Plus à l'ouest, deux bâtiments étagés en terrasses avaient été exhumés par des fouilles clandestines au début des années 1980. Le bâtiment supérieur a livré une statuette en terre blanche représentant une déesse-mère, un fragment de sculpture en domite et un fragment de porphyre. Le mobilier, abondant, était composé principalement de cruches. Sur le même niveau, une vaste terrasse s'élargit en direction du sud. Les sondages n'y ont livré aucune structure, à l'exception d'une fosse. Les niveaux d'effondrement paraissent de plus en plus ténus en direction du sud. Mais la faible superficie dégagée ne permet pas d'en déduire que ce secteur n'était pas occupé. En contrebas, en bordure du sentier qui donne accès à cette terrasse

depuis le col, un sondage a mis au jour une fosse laténienne et un riche mobilier céramique.

Plusieurs études sont en cours de démarrage sur la céramique, les amphores, les monnaies, le mobilier métallique et les graffites sur céramique. A. De Goër de Herve a déjà examiné à deux reprises les matériaux de construction du point de vue géologique. Leur origine est presque exclusivement locale. Les murs sont systématiquement montés en trachyte du puy de Dôme ; les fondations utilisent en outre des matériaux fournis en abondance par les projections du Killian (basalte, scories) ; les remblais, quant à eux, sont constitués de cendres jaunes projetées par ce même volcan jusqu'au sommet du puy de Dôme.

Dans l'attente d'un relevé topographique plus précis, les sondages, les structures et les données de prospection ont été cartographiés en décembre 2001 au moyen d'un GPS dans le cadre d'une collaboration avec l'Office National des Forêts (précision moyenne : 30 cm). Ils ont ensuite été projetés sur la carte du Service Géographique de l'Armée levée au 1/2 0000 en 1933, digitalisée à cet effet et calée sur le système Lambert II (figure 1). Il apparaît d'ores et déjà que les structures dégagées constituent un ensemble cohérent, parfaitement intégré dans la topographie locale grâce à de puissants aménagements de versants comparables à ceux qui sont mis en œuvre à peu près à la même époque à *Augustonemetum*. La position dominante de l'éperon, la géométrie des structures, l'ampleur des aménagements, la qualité des matériaux de construction mis en œuvre (grand appareil, enduits peints polychromes, mosaïque, marbre vert, hypocauste, éléments architectoniques) et la nature du mobilier (statuettes en terre, prépondérance des pichets, graffites) permettent d'avancer l'hypothèse d'un sanctuaire installé sur le chemin d'accès au sommet du puy de Dôme. L'inscription *Num(inibus) Aug(ustorum), Deo Mercurio, / [.] Liv(ius ?) COI [---]* découverte en 1906 à 150 m environ en contrebas du croisement du sentier venant du *Col de Ceyssat* et de celui conduisant à la butte sommitale pourrait en provenir.

Le bilan des investigations conduites en 2001 est donc très positif, puisque celles-ci apportent pour la première fois des données concrètes sur l'organisation, la chronologie et les fonctions de l'agglomération d'*Ubrillum*. Le secteur étudié présente dès La Tène finale des indices d'une occupation structurée. L'époque augustéenne ou le début du I^{er} s. de notre ère voient cette première occupation profondément bouleversée par d'importants travaux de terrassement destinés à l'implantation de bâtiments étagés construits en dur et présentant des signes évidents de décoration et de confort « à la romaine ». L'ensemble est abandonné dans le courant du III^e s. ; les bâtiments s'écroulent alors probablement très vite. Hors de la zone explorée, qui correspond à 1,5 ha pour une superficie totale supérieure à 12 ha, on ignore le degré de structuration du site, qui associe apparemment des fonctions culturelles, économiques et funéraires.

Frédéric Trément